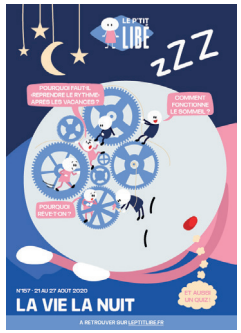
CE NUMÉRO T'A PLU ? DÉCOUVRE AUSSI LES DOSSIERS PRÉCÉDENTS



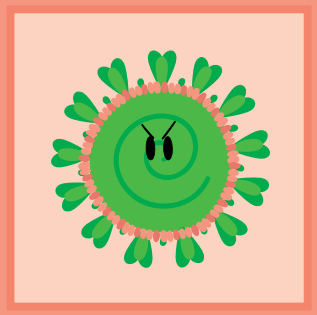
TUTO : RÉALISE TON CARNET AVEC DE DRÔLES DE VIRUS
À RETROUVER DANS LE DOSSIER : COVID-19, ÇA CONTINUE ENCORE ET ENCORE SUR LE SITE DU P'TIT LIBÉ.

WWW.LEPTITLIBE.FR

L'ACTU EN LIGNE POUR LES 8-13 ANS

LE P'TIT LIBÉ

NEWS



Y A-T-IL DE PLUS EN PLUS DE MALADES ?

LES ENFANTS SONT-ILS CONTAGIEUX ?

Y AURA-T-IL BIENTÔT UN VACCIN ?

ET AUSSI UN QUIZ !

N°161 - 18 AU 24 SEPTEMBRE 2020

COVID-19 : ET ÇA CONTINUE ENCORE ET ENCORE

A RETROUVER SUR LEPTITLIBE.FR

Détecté en Chine à la fin du mois de décembre 2019, le Sars-CoV-2 a depuis fait le tour du monde en un temps record.

Ce virus, qui provoque la maladie du Covid-19, a déjà contaminé plus de 28 millions de personnes dans le monde. Face à ce chiffre qui donne le tournis, la science se mobilise pour lutter contre lui.

Où en est l'épidémie en France ?
Les enfants sont-ils contagieux finalement ?
Aura-t-on bientôt un vaccin ?

Suis-moi pour tout comprendre.

Rédaction Cécile Bourgneuf
Illustrations Émilie Coquard
Iconographie Émilie Rouy
Édition Gregory Schwartz

POUR LES PETITES SŒURS ET LES PETITS FRÈRES

Les Gestes barrières expliqués aux enfants
de Philippe Jalbert
(Deux Coqs d'Or, 2,95 €).
À partir de 3 ans.

Il est tellement petit qu'on ne le voit pas à l'œil nu. Mais ce nouveau virus peut se trouver sur des objets ou dans les gouttelettes d'eau qui sortent de la bouche quand on parle ou éternue. Il n'est pas dangereux quand on est petit, mais autant l'éviter !

Ce petit livre explique simplement aux plus jeunes les gestes barrières à respecter.

Pour toi, le confinement c'était comment ?
De Benoît Robin et Arnaud Alméras
(Gallimard, 9,90 €). À partir de 3 ans.

Incroyable, pénible, inquiétant, énervant… Tu l'as vécu comment ton confinement ? Peut-être que c'était tout ça à la fois d'ailleurs. Les disputes avec les frères et sœurs, le temps passé avec les parents, les moments où ils se fâchaient quand ils travaillaient, les séances de cuisine et de sport partagés, le président qu'on écoutait attentivement à la télé…

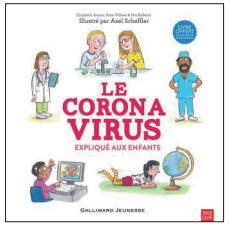
Tu te retrouveras à coup sûr dans les différentes scènes de ce livre qui revient sur cette expérience difficile et joyeuse aussi. Difficile de s'ennuyer ou de se faire gronder mais quel plaisir aussi que de passer du temps avec ceux qu'on aime !

Les activités du P'tit Libé !

J'ai répondu à de nombreuses questions sur le virus durant le confinement et j'ai aussi proposé des activités à réaliser chaque jour : une marionnette à fabriquer, des jeux pour te défouler, un circuit à billes pour t'éclater… à toi de choisir parmi les différents tutos !

MON COIN CULTURE

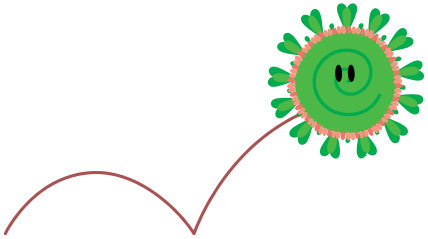
Besoin d'en apprendre davantage sur ce coronavirus qui nous pourrit la vie depuis plusieurs mois ? Ou de mieux comprendre comment fonctionnent les urgences ? Voilà de quoi satisfaire ta curiosité.



Le Coronavirus expliqué aux enfants d'Axel Scheffler, Elisabeth Jenner, Kate Wilson et Nia Roberts (Gallimard Jeunesse, gratuit) À partir de 6 ans.

Que se passe-t-il quand ce nouveau coronavirus entre dans notre organisme ? Il provoque une maladie appelée Covid-19. Mais elle ne rend pas toujours malade. Pourquoi les gens ont-ils peur de l'attraper ? Sait-on soigner cette maladie ?

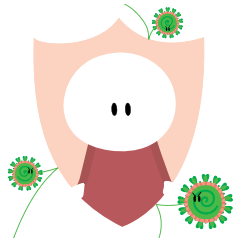
Cet ouvrage, mis à disposition gratuitement durant le confinement et toujours d'actualité, livre des réponses claires, en mots et en images, aux questions que tu te poses sans doute.



24 Heures dans la peau d'un docteur de Pascal Prévôt et Anne-Charlotte Gautier (La Martinière Jeunesse, 14,90 €). À partir de 7 ans. Ce livre sera en librairie à partir du 8 octobre.

Un petit garçon qui a mal au ventre, une petite fille avec une forte fièvre, un acrobate à la jambe cassée… voilà le genre de malades que tu vas devoir soigner pour ta première nuit aux urgences. À toi de trouver le bon diagnostic pour les soigner !

Glisse-toi dans la peau d'un médecin grâce à ce livre-jeu qui te propose de traiter 10 cas de médecine, de l'appendicite à la rougeole en passant par l'accouchement ou une jambe cassée. Prise de sang, stéthoscope, radios… tu apprendras à soigner, à faire des choix, et tu verras que la vie aux urgences est loin d'être de tout repos. Voilà un bon livre pour mieux comprendre le travail des soignants que tu as peut-être applaudi chaque soir durant le confinement.



MATHILDE, 16 ANS, A EU LE COVID-19

Quelques jours avant sa rentrée en terminale, Mathilde a passé une soirée avec un copain : «*Il était un peu malade donc il avait fait un test de dépistage du Covid-19 mais c'était négatif donc on était tranquilles. Sauf que le laboratoire l'a rappelé le lendemain en lui disant qu'il y avait eu une erreur et que c'était en fait positif*», raconte Mathilde. Elle contacte son médecin qui lui conseille d'aller en cours, tout en respectant bien les gestes barrières, afin de réaliser un test de dépistage.

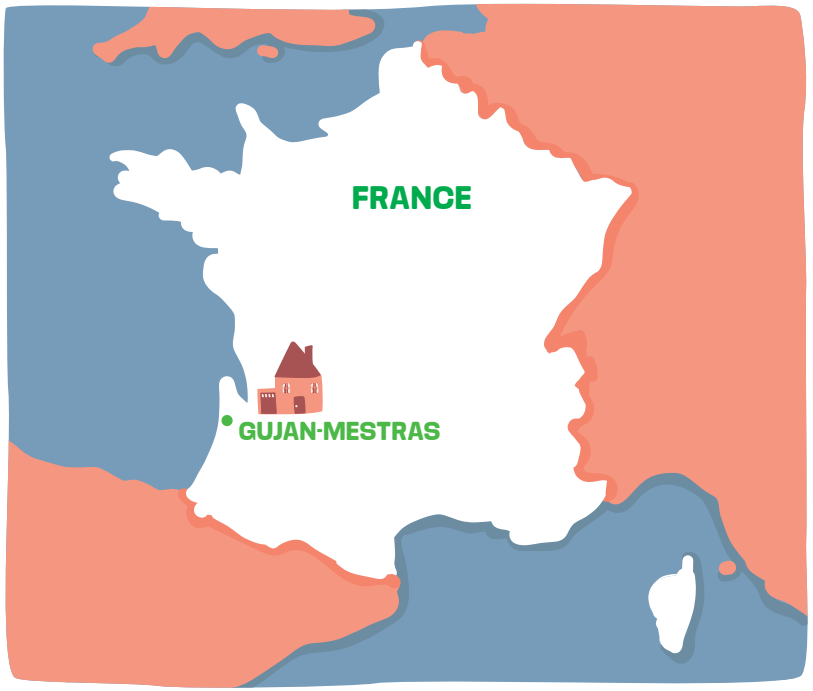
Deux jours après la rentrée, Mathilde fait le test dans un laboratoire : «*C'était très rapide parce que j'ai pu prendre*

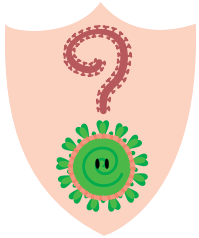
rendez-vous avant. Une personne m'a mis une sorte de long coton-tige dans les narines. C'était désagréable mais très rapide», assure-t-elle. Mathilde est persuadée d'être négative parce qu'elle se sent en forme. Le verdict tombe quelques heures plus tard. *«J'étais en route pour aller à la plage et là, je vois le résultat sur mon portable : positif. Je me suis mise à pleurer par peur de l'avoir transmis à des amis, à de la famille. J'étais énervée aussi parce que j'ai fait relativement attention au virus par rapport à d'autres.»*

Son médecin lui demande de s'isoler 7 jours, c'est la règle, et avec toute la famille qu'elle a pu contaminer. *«On est restés confinés avec mes parents et mes frères et sœurs, le temps qu'ils fassent un test.»* Durant cette période, Mathilde sortait très peu, n'embrassait pas sa famille, s'asseyait loin des autres à table et portait un masque pour cuisiner. *«Les premiers jours, j'ai beaucoup dormi et j'avais visiblement mauvaise mine. Mais je n'ai pas eu d'autres symptômes donc je ne l'ai pas ressenti comme quelque chose de violent»*, assure-t-elle.

Mathilde craignait d'avoir contaminé d'autres élèves de sa classe mais tout s'est bien passé et elle a pu suivre les cours par mail grâce à ses copines. *«Même si j'ai déjà eu le Covid, je préfère rester vigilante. Je ne voudrais pas contaminer d'autres personnes.»*

MATHILDE HABITE À GUJAN-MESTRAS (GIRONDE)





QUIZ

1. COMMENT S'APPELLE LE VIRUS À L'ORIGINE DE LA MALADIE DU COVID-19 ?

a. Le coronavirus
b. Le Sars-CoV-2
c. Le Sale-Cov-2

2. QUE DOIT FAIRE UNE PERSONNE TESTÉE POSITIVE AU COVID-19 ?

a. Sortir pour prendre l'air frais
b. S'isoler, surveiller son état de santé et respecter les gestes barrières
c. Voir ses proches

3. QUE FAUT-IL FAIRE SI ON A DE LA FIÈVRE ?

a. Contacter un médecin
b. Rester au chaud et attendre que ça passe
c. Se faire dorloter par les grands-parents

4. COMMENT RÉAGISSENT LES ENFANTS FACE AU SARS-COV-2 ?

a. Ils tombent tous très malades
b. Ils peuvent être infectés mais ont en général peu de symptômes ou pas du tout
c. Aucun n'est infecté

5. QUE SE PASSE-IL SI UN ÉLÈVE A DES SYMPTÔMES (FIÈVRE, TOUX…) DU COVID EN CLASSE ?

a. Il doit partir tout de suite de l'école
b. Il est isolé en présence d'un adulte et ses parents sont appelés
c. Il ne doit pas le dire aux enseignants

6. POURQUOI LES CHERCHEURS PEUVENT-ILS FAIRE DES ERREURS À PROPOS DE CE VIRUS ?

a. Parce que ça fait partie de leur travail et c'est comme ça que la science avance
b. Parce qu'ils ne peuvent pas le voir de près pour se protéger
c. Parce qu'il est nouveau

7. QU'EST-CE QUE L'HYDROXYCHLOROQUINE DONT ON A BEAUCOUP PARLÉ DANS L'ACTUALITÉ ?

a. Un vaccin qui a été testé pour lutter contre le Covid-19
b. Un médicament qui a été testé pour lutter contre le Covid-19
c. Un médicament qui soigne la maladie du Covid-19

8. QUE SE PASSE-T-IL LORS DE LA DERNIÈRE ÉTAPE DE TEST D'UN VACCIN ?

a. Il est testé sur des centaines de volontaires
b. Il est testé sur des milliers de volontaires
c. Il est testé sur des milliers de volontaires malades

9. POURQUOI IL NE POURRA PAS Y AVOIR DE VACCINS POUR TOUT LE MONDE AU DÉBUT ?

a. Parce que ça concerne la santé de plus de 7 milliards d'êtres humains !
b. Parce que la plupart des gens ne pourront pas le supporter
c. Parce que le futur vaccin sera bien plus compliqué que les autres à fabriquer

Réponses : 1 B - 2 B - 3 A - 4 B - 5 B - 6 A - 7 B - 8 B - 9 A

Il se fait en différentes étapes, avec de plus en plus de volontaires, pour être sûr qu'il n'y a pas d'effets secondaires (fièvre, mal de tête…) et que le produit est efficace.

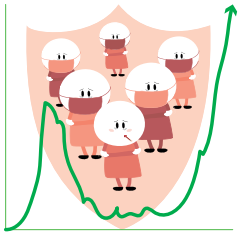
Environ 180 vaccins sont en train d'être développés dans différents pays et 35 sont en ce moment testés sur des personnes. Parmi eux, 9 en sont à la dernière étape, celle où le produit est testé sur des dizaines de milliers de volontaires. *«Il y a un tirage au sort : une moitié reçoit le vaccin, l'autre reçoit sans le savoir un placebo, c'est-à-dire un produit dans lequel il n'y a pas de vaccin. Ensuite, on regarde si le groupe qui a reçu le vaccin fait moins d'infections au Covid-19 que celui qui a reçu le placebo»*, détaille Éric d'Ortenzio, médecin épidémiologiste à l'Inserm.

Chaque jour, ou presque, un laboratoire ou un pays affirme qu'un vaccin sera bientôt prêt. *«Il faut faire attention avec ces annonces,* avertit Meriadeg Le Gouil, virologue et écologue. *Ils peuvent parler un peu trop tôt alors que les tests n'ont pas encore été terminés ou réalisés dans de bonnes conditions. Il y a toujours des imprévus, de nouveaux tests à faire.»*

Quand un ou plusieurs vaccins seront prêts, il n'y en aura pas assez pour tout le monde dans les premiers temps. Il faudra donc choisir qui doit être vacciné en priorité : les plus fragiles ou les plus exposés, comme les soignants.

VIROLOGUE
Spécialiste des virus.

ÉCOLOGUE
Spécialiste des relations entre les êtres vivants et leur environnement.



Y A-T-IL DE PLUS EN PLUS DE MALADES DU COVID-19 ?

Il s'en est passé des choses depuis la fermeture des écoles, le 13 mars. Huit semaines de confinement en France, plus de trois mois d'enseignement à distance, le déconfinement… Mais alors où en est l'épidémie de Covid-19 en cette rentrée ? Bon, la mauvaise nouvelle, c'est que le virus circule de plus en plus dans le pays. Le nombre de contaminations est notamment élevé à Marseille, Bordeaux et en Guadeloupe, et plus de 2 100 classes ont été fermées depuis début septembre parce qu'il y avait un ou plusieurs malades du Covid. Pour l'instant, la situation n'a tout de même rien à voir avec la période de février à mars et un nouveau confinement n'est pas envisagé.

Pourquoi y a-t-il plus de cas ces dernières semaines dans tout le pays ? Parce qu'il y a *«un relâchement avec les gestes barrières depuis cet été»*, observe Pascal Crépey, épidémiologiste et enseignant-chercheur à l'École des hautes études en santé publique de Rennes. *Beaucoup de Français se sont revus entre amis, en famille, ils ont repris leur vie comme avant et sont retournés au travail maintenant.»*

Les nouvelles contaminations concernent surtout les jeunes adultes. *«Ils ont le sentiment d'être assez protégés parce qu'ils font peu de formes graves donc ils respectent moins les gestes barrières par rapport aux plus de 60 ans»*, note Éric d'Ortenzio, médecin épidémiologiste à l'Inserm.

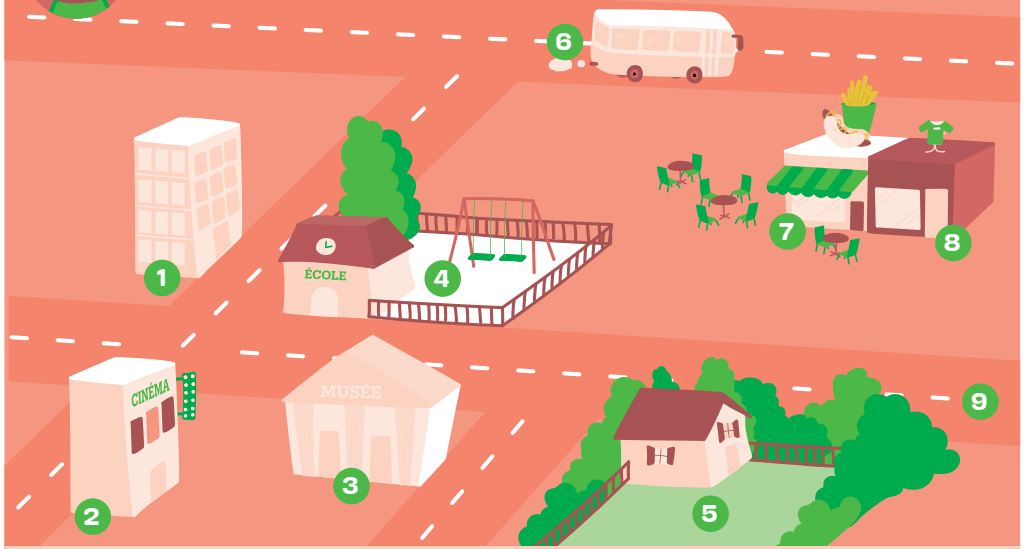
La bonne nouvelle, c'est que le virus ne peut plus nous surprendre comme avant. On est mieux préparés. On sait maintenant que ça ne suffit pas de se tenir à distance des autres. Il est aussi important de porter un masque, surtout dans les lieux fermés (classes, entreprises, magasins…), pour éviter les contaminations. Aujourd'hui, tout le monde a plusieurs masques alors qu'en plein confinement, il n'y en avait même pas assez pour les soignants.

De plus en plus de personnes font aussi un test de dépistage pour savoir si elles ont le Covid-19. S'il est positif, le patient doit s'isoler chez lui sept jours. Les personnes qui ont été en contact avec lui sont prévenues : elles doivent aussi rester chez elles sept jours et se faire dépister. Objectif : éviter un maximum les contaminations.

ÉPIDÉMIOLOGISTE
Spécialiste de l'étude des problèmes de santé.

PANDÉMIE
Maladie qui touche un très grand nombre de personnes en même temps, sur tout un continent voire dans le monde entier.

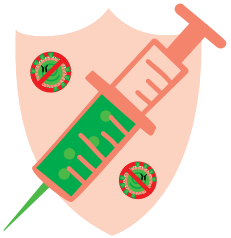
OÙ LE MASQUE EST-IL OBLIGATOIRE EN FRANCE ?



1. Entreprises (sauf si on est seul dans un bureau) **2.** Salles de spectacle (cinéma, théâtre...)
3. Musées, monuments... **4.** Écoles (pour les adultes et les élèves à partir de 11 ans)
5. Ehpad (pour les visites) **6.** Transports en commun (gares, trains, bus...)
7. Bars et restaurants (pour le personnel et les clients quand ils se déplacent) **8.** Commerces

OÙ EN EST LE VIRUS DANS LE MONDE ?

La pandémie de Sars CoV-2 (le nom de ce virus) progresse toujours dans le monde, avec plus de 28 millions de personnes contaminées et plus de 910 000 décès. L'Inde, les États-Unis et le Brésil sont les trois pays les plus touchés. Pour empêcher la propagation du virus, des territoires ont été reconfinés à travers le monde. C'est par exemple le cas en Espagne, le pays européen où le virus circule le plus.



Y AURA-T-IL BIENTÔT UN VACCIN CONTRE LE COVID-19 ?

La course bat son plein pour découvrir le remède qui empêchera les gens de tomber malades. Les scientifiques espèrent trouver un vaccin en un temps record, quelques mois au lieu d'au moins cinq à dix ans normalement !

La concurrence est rude : comme cette recherche concerne la santé de plus de 7 milliards d'êtres humains, le vaccin rapportera énormément d'argent, des milliards d'euros, aux laboratoires qui en produiront. Les États-Unis, la Chine, le Royaume-Uni et l'Union européenne ont même déjà payé à l'avance des laboratoires pour réserver plus de deux milliards de doses de vaccins quand il sera prêt.

Chacun cherche la meilleure formule avant de tester le vaccin sur des animaux, d'abord des souris puis des plus gros, comme des singes. Le vaccin est ensuite testé sur des personnes en bonne santé.

Un technicien de laboratoire vérifie que toutes les doses d'un éventuel futur vaccin sont bien emballées, dans une usine en Angleterre. PHOTO VINCENZO PINTO

Ces scientifiques mènent des recherches dans un laboratoire à Lyon pour trouver un traitement afin de soigner les malades du Covid-19. PHOTO JEFF PACHOUD. AFP

recueillir et analyser les données, se mettre d'accord…», remarque Éric d'Ortenzio, médecin épidémiologiste à l'Inserm.

L'étude doit ensuite être publiée dans une revue scientifique. C'est un passage obligé pour qu'elle soit commentée, critiquée et peut-être validée par d'autres chercheurs. Il existe quelques revues très sérieuses qui vérifient toute l'étude de A à Z. Mais il en existe aussi des milliers d'autres qui *«veulent juste se faire de l'argent facilement puisque les chercheurs doivent payer pour avoir un article sur leur étude»*, explique Cathy Clerbaux, directrice de recherche au CNRS.

Pour dénoncer ce problème, deux médecins français ont inventé une étude. Elle affirmait que l'hydroxychloroquine (un médicament dont on parle beaucoup et qui a été testé pour lutter contre le Covid-19) protégeait… des accidents de trottinette ! Eh bien ils ont réussi à être publiés *«alors qu'on voyait au bout de cinq lignes que c'était complètement bidon. Ça sautait aux yeux donc ça veut dire que l'article n'a même pas été lu !»*, s'étonne Cathy Clerbaux. Le problème, c'est que ça peut ensuite être repris dans les médias ou sur les réseaux sociaux alors que c'est complètement faux.

HYPOTHÈSE
Supposition.

INSERM
Institut national de la santé et de la recherche médicale.

CNRS
Centre national de la recherche scientifique.

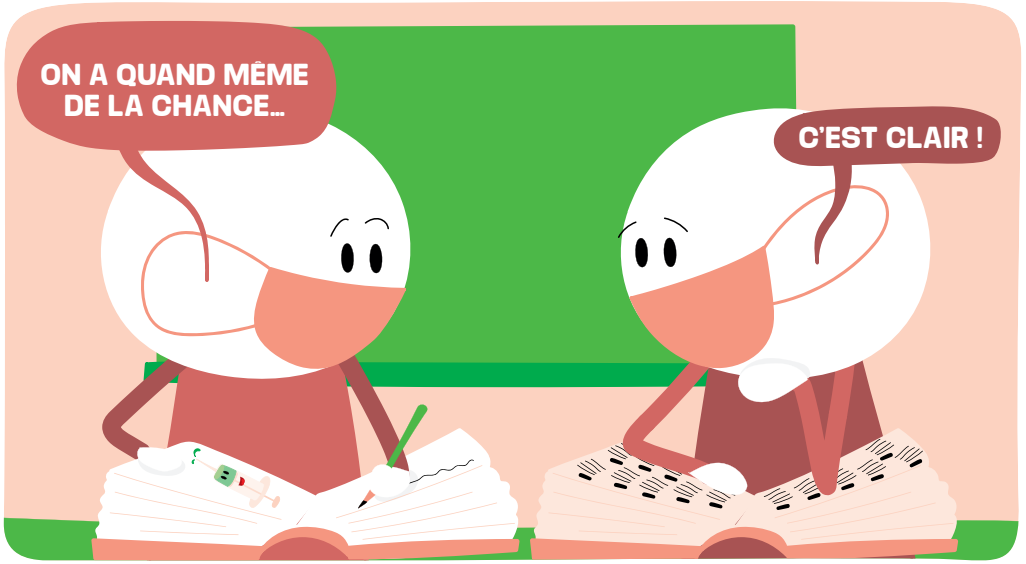
MÉDIAS
Presse écrite, radio, télévision

COVID-19 : LES ENFANTS SONT-ILS CONTAGIEUX ?

Les enfants sont-ils touchés par le Covid-19 ? Peuvent-ils contaminer les autres ? Pas facile d'y voir clair sur cette question avec ce nouveau virus. Les scientifiques ont besoin de temps pour bien le comprendre.

Les premières enquêtes montraient que les enfants en dessous de 10-11 ans étaient très rarement infectés. *«C'est probablement parce qu'ils étaient moins exposés au virus que les adultes puisqu'ils n'allaient plus à l'école et sortaient moins qu'eux»*, explique Arnaud Fontanet, épidémiologiste à l'institut Pasteur, membre du conseil scientifique sur le Covid-19. Mais les résultats évoluent. *«Au fur et à mesure, on se rend compte que les enfants sont davantage infectés et qu'il n'y a en fait pas de grande différence avec les adultes»*, ajoute Arnaud Fontanet.

Bonne nouvelle : quand les enfants sont infectés, ils ont *«dans la majorité des cas peu de symptômes, voire pas du tout»*, observe Christèle Gras-Le Guen, pédiatre à l'hôpital public de Nantes. Globalement, les plus de 11 ans peuvent avoir des symptômes légers et les plus jeunes n'en ont souvent aucun. Les risques de tomber très malade et d'aller à l'hôpital sont donc très faibles.



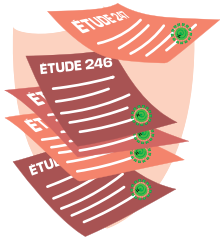
Il existe deux types de tests de dépistage : l'un permet de savoir si on est infecté sur le moment et se fait avec un prélèvement dans le nez. L'autre se fait avec une prise de sang (comme sur la photo) et permet de savoir si on a déjà été en contact avec le virus. PHOTO IDRISS BIGOU-GILLES

Autre grande question : les enfants peuvent-ils transmettre le virus s'ils l'attrapent ? *«Si on regarde de près, les enfants ont la même concentration de virus dans la gorge que les adultes, ce qui veut dire qu'ils devraient être tout aussi contagieux»*, remarque Arnaud Fontanet. Sauf que les enfants n'ont pas ou peu de symptômes, *«donc ils risquent moins de transmettre la maladie puisqu'ils n'éternuent pas, et donc ils projettent moins de gouttelettes d'eau.»* Les enfants sont donc à priori moins contagieux que les adultes, et même en grande majorité pas contagieux, selon Christèle Gras-Le Guen.

Selon la pédiatre, il ne faut pas s'affoler si on tousse ou si on a le nez qui coule. D'autant plus que ça arrivera à coup sûr cet hiver puisque c'est la saison préférée des virus ! *«Si on a de la fièvre, plus de 38 degrés, la première chose à faire est de prendre rendez-vous chez le médecin, conseille la pédiatre. Le plus probable c'est que ce soit autre chose que le Covid-19 puisque les symptômes peuvent ressembler à ceux d'une angine, d'une rhino-pharyngite, de la varicelle ou encore de la gastro-entérite...»* Si le médecin a un doute, il demandera à effectuer un test de dépistage.

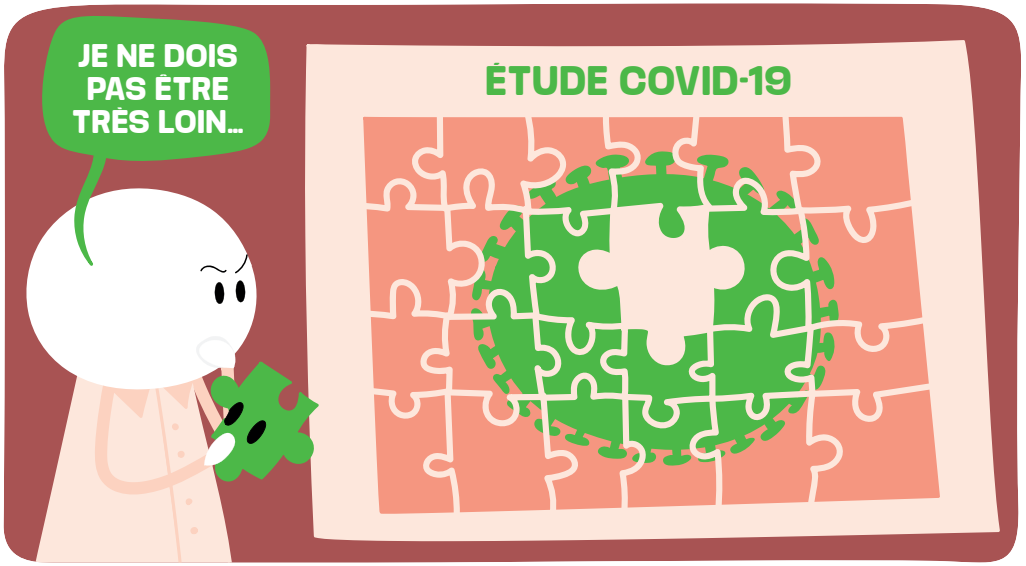
SYMPTÔMES
Signes d'une maladie (fièvre, toux...).

PÉDIATRE
Médecin des enfants.



POURQUOI Y A-T-IL AUTANT D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES SUR CE CORONAVIRUS ?

D'où vient ce virus ? Comment se transmet-il ? À quelle vitesse se propage-t-il ? Comment soigner la maladie qu'il provoque ? Des dizaines de milliers de scientifiques se posent tout un tas de questions pour comprendre le Sars-CoV-2. Leur objectif : assembler les pièces du puzzle pour avoir une image bien précise du virus afin de mieux lutter contre lui.

Les chercheurs n'ont jamais de certitude au départ. Ils émettent des hypothèses. *«La science, ce n'est pas une voiture qui va d'un point A à un point B sur une ligne droite*, explique l'épidémiologiste Pascal Crépey. *Ce sont des personnes qui avancent sur des chemins différents pour chercher le bon. Elles pensent parfois que c'est la bonne direction jusqu'à ce que quelqu'un trouve un autre chemin qui se révèle être meilleur.»* Les scientifiques font donc tous des erreurs : ça fait partie de leur travail et c'est comme ça qu'ils avancent.

Pour répondre à une question, les chercheurs mettent en place une étude. Même si ça va plus vite en période de crise, *«il faut du temps pour obtenir des autorisations, mobiliser des personnes, faire des prélèvements sur des malades,*